

Lekane Marie, *L'église de Mont-devant-Sassey (Lorraine, Meuse) : étude de l'architecture et de la sculpture monumentale*, mémoire présenté et défendu en septembre 2009, sous la direction de M. Benoît Van den Bossche, avec Messieurs Patrick Hoffsummer et Albert Lemeunier comme membres du jury.

Située en Lorraine (département de la Meuse), l'église de Mont-devant-Sassey remonte en grand partie au XII^e et XIII^e siècle. L'isolement de cette église explique sans doute le peu d'intérêt qu'ont suscité son architecture et sa statuaire. Si quelques articles épars ont été consacrés à des questions particulières, il convenait de reprendre la recherche et de proposer une étude monographique circonstanciée. Mon mémoire comporte deux parties distinctes : l'une dédiée à l'architecture, l'autre au portail sculpté.

En ce qui concerne l'architecture, il m'a fallu revoir la chronologie des différentes parties de l'édifice sur la base de l'analyse du bâti, de l'étude géologique des pierres et de rapprochements probants avec d'autres bâtiments proches géographiquement. Les recherches archivistiques m'ont permis de relativiser certaines filiations avec d'autres édifices. L'église est entamée par la partie orientale. Le chœur et la crypte s'inscrivent dans la lignée des innovations mises en place au chantier "garinois" de la cathédrale de Verdun. Une datation du chœur peut ainsi être établie par chronologie relative : le massif oriental de Verdun étant assurément daté de 1136-1147, le chœur montois se situe à sa suite, soit vers 1150-1160. Les formes architecturales du chœur montois sont typiques du groupe tréviro-lorrain, définies à Verdun et reçues notamment à Trèves. Cependant, l'examen archivistique, la découverte de plans inédits d'Emile Boeswillwald (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 1866) et de photographies de Médéric Mieusement (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 1877) attestent que la campagne de restauration sous Narcisse-Casimir Lenfant (1877-1886) a métamorphosé l'aspect global du chœur¹. L'ampleur des modifications est telle qu'il nous a fallu nuancer la filiation directe entre Verdun et Mont, pourtant acceptée par bien des auteurs. La partie orientale du transept relève du même chantier que le chœur : les marques de tailleur de pierre et les indices architectoniques en témoignent. La nef et les bas-côtés, évoquant certains édifices bourguignons (tel Anzy-le-Duc), correspondent à une deuxième campagne de construction, située à la fin du XII^e siècle. Les triples colonnes qui soutiennent les doubleaux et les nervures de la voûte sont ajoutées à une époque avancée du XIII^e siècle.

Dès mes premières investigations sur la sculpture du portail, l'état de la question est apparu à la fois lacunaire et contradictoire. Seul un article de Léon Pressouyre sur l'une des statues présentait de solides arguments et ouvrait la porte à de nouveaux développements, jusque là jamais exploités. Le portail est intéressant à plus d'un titre : d'une part, il constitue l'ensemble le mieux conservé de Lorraine ; d'autre part, il comporte des sujets rares, voire inédits dans le domaine de la ronde-bosse. Grâce à l'utilisation de relevés anciens (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, Boeswillwald, 1866), j'ai pu démontrer l'inversion de certaines statues, ce qui induisit *de facto* une reconsidération iconographique et l'abandon d'hypothèses périmées. Aux ébrasements, les figures s'articulent de manière cohérente. Adam, Eve, Moïse, Abraham, Noé et David se tiennent à l'Est. À l'Ouest leur font pendant la scène de l'Annonciation et ses préfigures. Le tympan et la première voussure gauche sont dévolus au cycle de l'Enfance du Christ. La scène de la

¹ Les résultats de ces recherches ont été présentés lors du colloque international « *Pierres – Papiers – Ciseaux. Architecture et sculpture romanes (Meuse- Escaut)* », en décembre 2009 (Namur, Musée des arts anciens du Namurois) et ont fait l'objet d'une publication : LEKANE Marie, « Le chœur de Mont-devant-Sassey : construction et restaurations », in TOUSSAINT Jacques (dir.), *Actes du colloque international « Pierres – Papiers – Ciseaux. Architecture et sculpture romanes (Meuse- Escaut)* », Namur, 2012, pp. 299-315

Nativité, sur le linteau, se différencie de la plupart des scènes contemporaines par la disposition et l'ampleur du drapé placé devant la Vierge. J'ai pu montrer que le voile avait une valeur symbolique en relation notamment avec les textes bibliques ou apocryphes (Ex. 26 et 30, Mt. 27 ; Protévangile de Jacques). Le déchiffrement de plusieurs reliefs de la voussure a permis de souligner la symbolique typologique de l'ensemble. Le programme est de nature christologique : il évoque l'Incarnation divine et la Rédemption de l'Humanité par le sacrifice du Christ. La datation relative du portail est établie sur la base de la décoration sculptée, de détails vestimentaires et de rapprochements iconographiques et stylistiques avec la *Liebfrauenkirche* de Trèves et les cathédrales rémoise et verdunoise. Ces recherches situent le portail montois au troisième quart du XIII^e siècle².

Au total, il appert que la proximité géographique et politique de Mont-devant-Sassey avec de grands centres tels que Verdun, Reims, Metz et Trèves lui a permis de profiter rapidement des innovations architecturales, sculpturales et décoratives mises en place dans ces villes. Néanmoins, l'église de Mont a gardé un caractère particulier en adaptant ces nouveautés en fonction des possibilités financières d'un chapitre rural.

² Les investigations menées sur le portail ont, en partie, été publiées (LEKANE Marie, « Le portail sculpté de Mont-devant-Sassey : aspects iconographiques », in *Actes du colloque international Artefact – Université Laval*, Québec, 2012, pp. 329-347), à la suite d'une présentation en février 2011.